

PALÉONTOLOGIE La polémique continue autour d'une molaire de l'hominidé découvert au Tchad

La nouvelle rage de dent de Toumaï

Isabelle Brisson
et Fabrice Nodé-Langlois

Débat scientifique ou querelle de jalousie ? La polémique repart au sujet de Toumaï, nom donné au crâne vieux de 7 millions d'années prétendant au titre de plus vieil ancêtre de l'homme. Il ne s'agit pas cette fois de savoir si *Sahelanthropus tchadensis*, de son nom savant, détrône Orrorin (6 millions d'années) découvert par Brigitte Senut et Martin Pickford ou s'il s'agit d'un cousin plus proche du gorille. Non, le débat qui fait rage aujourd'hui tourne essentiellement autour d'une dent de sagesse, la troisième molaire.

Au printemps dernier, le géographe Alain Beauvilain et son voisin Yves Le Guellec, orthodontiste à Yvetot en Seine-Maritime, affirment dans la revue *South African Journal of Science* (1) que sur la moitié droite d'une mâchoire de *Sahelanthropus tchadensis*, une troisième molaire gauche a été recollée par erreur. C'est Alain Beauvilain qui, le 1^{er} juillet 2001, accompagné de trois Tchadiens, trouva dans le brulant désert du Djourab, le crâne de Toumaï. Il travaillait pour le compte de la Mission

paléontologique franco-tchadienne (MPFT) dirigée par le paléontologue Michel Brunet (CNRS, université de Poitiers). Depuis, un sérieux différend oppose les deux hommes. En résumé, le paléontologue de Poitiers reproche à Alain Beauvilain de « s'être empressé d'annoncer la découverte à la presse française » avant toute publication scientifique et d'avoir publié un livre « très polémique » (2). De son côté, le géographe, rappelé à Paris après plus de vingt ans d'Afrique, à la suite de cette querelle, en veut à Michel Brunet d'avoir insuffisamment valorisé l'équipe de terrain.

Le nouvel épisode, c'est la réponse de Michel Brunet, publiée hier par la même revue sud-africaine. Estimant sa réputation et celle de son équipe en jeu, l'éminent paléontologue a battu le rappel de pas moins de vingt-sept confrères de treize pays parmi lesquels Tim White, Phillip Tobias, Yohannes Haile-Selassie, ou encore les Français Jean-Jacques Jaeger et Marie-Antoinette de Lumley. Ces sommités cosignent une lettre dans laquelle ils affirment que la dent de sagesse, dont ils ont examiné les clichés – et pour certains d'entre eux, les moulages – est bien de droite.

Autre arme de Michel Brunet : une lettre d'excuse de Martin Pickford, du Muséum national d'histoire naturelle. Ce dernier avait relu l'article de Beauvilain et penchait pour la thèse de la dent collée à mauvais escient. Il reproche notamment à Michel Brunet de ne pas avoir précisé, dans l'article décrivant la découverte (3) que la couronne de la molaire avait été trouvée séparément de la mâchoire, et collée. Depuis, il s'est rétracté par écrit, se réjouit Michel Brunet. Son rival, découvreur d'Orrorin, dit-il à ses yeux la seule personne compétente à avoir mis en cause la latéralité de la dent, le géographe Beauvilain et le dentiste Le Guellec n'ayant aucune légitimité à ses yeux pour traiter du sujet. Seulement aujourd'hui, Martin Pickford fait de nouveau

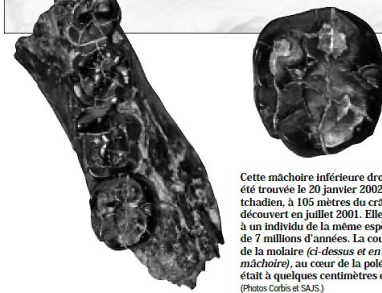
marque arrière et doute de nouveau sur la molaire !

Michel Brunet expose toute une série d'arguments pour « clore ce débat qui nous a fait dépenser tant d'énergie alors qu'il y a tant de travail sérieux à mener ». Outre une face bombée caractéristique, la dent présente les pointes (les cuspidés) les plus usées sur son côté extérieur (côté joue ou vestibulaire), une caractéristique commune aux grands primates, anciens et modernes, explique Michel Brunet. Le Guellec et Beauvilain estiment aujourd'hui secondaire le débat sur l'usure. Dans une réponse à la réponse, également publiée hier dans la revue sud-africaine, ils persistent : les dents des sillons de la dent sont caractéristiques d'une molaire gauche. Même l'assemblage de

la couronne sur les racines, impressionnant de précision sur les coupes au scanner présentées par Michel Brunet, ne convainc pas les deux tribuns normands. « C'est du bon travail comme on en fait quotidiennement en orthodontie, commente Le Guellec. Il y a un millimètre de colle entre la couronne et la racine, or en général, une dent de gauche et une dent de droite se superposent à un millimètre près. »

S'invitant dans le débat, Alain Lautrou, professeur à Paris V, dont le manuel est cité en référence par Beauvilain et Le Guellec tente de faire peser son expérience d'anatomiste dentaire dans la balance. S'appuyant sur les seules photos, il penche nettement pour une dent de gauche, donc recollée à tort. Au-delà de leur différend, assaisonné d'une franche inimitié, Brunet et Beauvilain sont au moins d'accord pour trouver Toumaï très humain. Un débat, aux enjeux scientifiques bien plus importants, qui lui non plus, n'est pas clos.

(1) *South African Journal of Science*, n° 100, mars-avril 2004 ; *Le Figaro* du 17 juin 2004.
(2) *Toumaï l'aventure humaine*, Alain Beauvilain, La Table ronde, 2003.
(3) *Nature* du 11 juillet 2002.



Cette mâchoire inférieure droite (ci contre) a été trouvée le 20 janvier 2002 dans le désert tchadien, à 105 mètres du crâne de Toumaï découvert en juillet 2001. Elle appartient à un individu de la même espèce, vieux de 7 millions d'années. La couronne de la molaire (ci-dessus et en bas sur la mâchoire), au cœur de la polémique, était à quelques centimètres de la mâchoire. (Photos Corbis et SAJS)